

CRÉMINES Fondée en 1942, l'imprimerie Roos fête cette année son 75e anniversaire. Les deux directeurs, petits-fils du fondateur Siegfried Roos, reviennent sur cette longue histoire qui aurait pu prendre fin pour cause d'incendie

Trois quarts de siècle qu'on y imprime

MATTHIEU HOFMANN

Du grand-père aux petits-fils, l'histoire de l'imprimerie Roos sise à Crémises est désormais vieille de trois quarts de siècles. Il y a effectivement 75 ans, en pleine Seconde Guerre Mondiale, alors qu'il était mobilisé à Grandfontaine, Siegfried Roos fonde sa propre entreprise, aujourd'hui tenue par deux directeurs aux tâches bien distinctes, ses petits-fils Cédric et Thomas Roos, cousins.

«C'était un homme passionné et passionnant», lance Thomas au sujet de son grand-père avant d'ajouter que c'est justement lors de son séjour militaire en Ajoie qu'il a rencontré sa grand-mère Marie. Fils d'un paysan, Siegfried est déjà typographe lorsqu'en 1942 il loue des locaux à Crémises et y entrepose sa première machine, amené depuis Moutier sur un char à pont tiré par un cheval. «Le premier enregistrement au registre du commerce date du 3 novembre 1942», précise Thomas.

On ne fait pas qu'imprimer

Avec son épouse Marie qui le seconde, l'entreprise s'agrandit peu à peu et se voit se diversifier davantage. On se met même à ramasser le vieux papier, «par tonnes», ce qui permet, ponctuellement, d'employer passablement de monde. Sur demande d'un client, à la fin des années 40, ce qui n'est alors qu'une imprimerie se met à fabriquer des emballages pour des pendules, dans un département dédié au cartonage. Depuis 1978, l'entreprise s'est même scindée en deux. Aujourd'hui, on imprime d'une part, sous la direction de Cédric Roos, et on emballage et cartonne de l'autre, cette fois sous la houlette de Thomas.

Parmi les quatre enfants de Siegfried, trois se destinent aussi à une carrière dans l'imprimerie, Claude, Serge et Denis. En 1972, sa progéniture reprend l'entreprise alors que lui aménage le Siky-Ranch, qui fête donc cette année son 45e anniversaire. En 1978, Serge rachète l'imprimerie

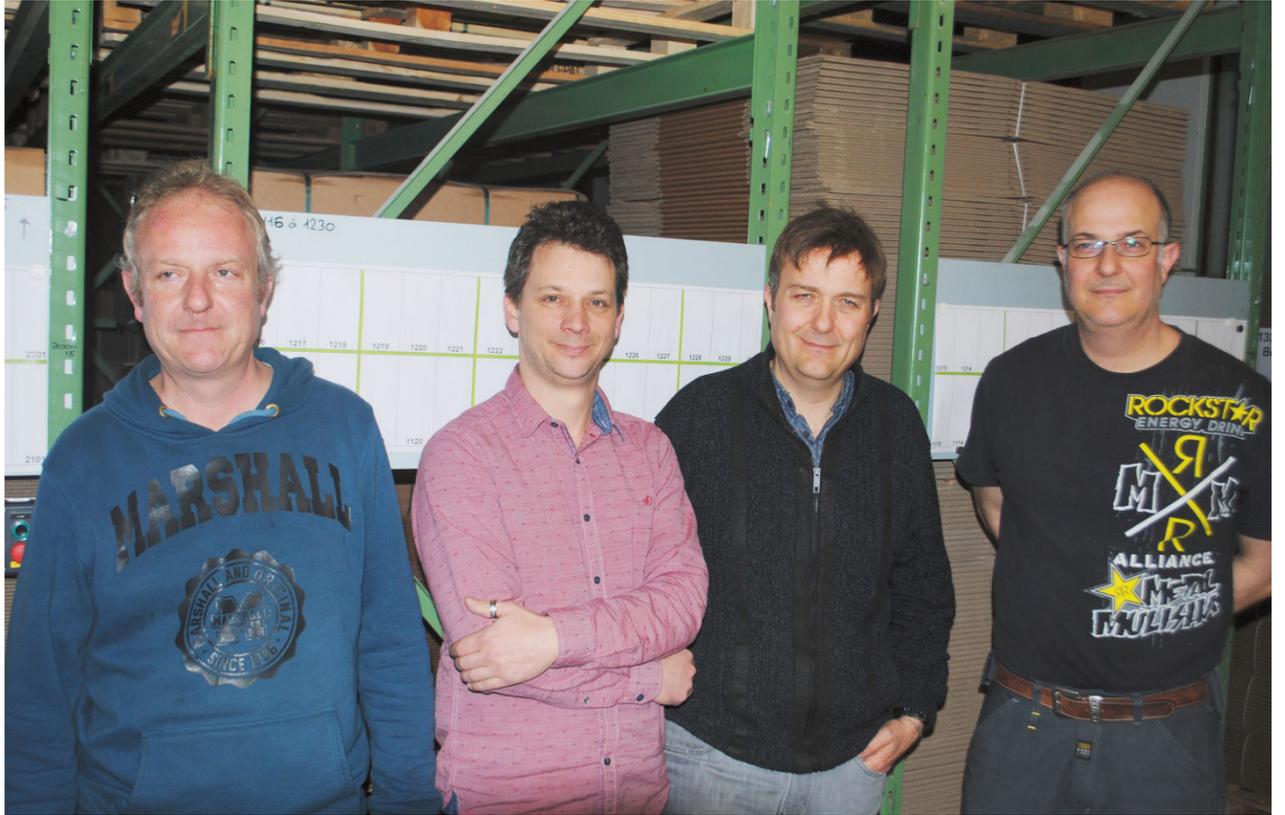
Robert SA à Moutier et fonde Pressoor alors que Claude et Denis restent les seuls actionnaires, et l'entreprise se scinde donc en deux. «Une manière de faciliter la cohabitation entre ces frères», lâche Cédric Roos. Puis, en 1981, un nouvel atelier, de transformation de mousse, est construit. En 1986, l'entreprise s'agrandit encore, cette fois pour donner davantage de place au département cartonage.

Cela aurait pu s'arrêter

L'histoire a failli basculer au début des années 1990. A l'octobre 1993, l'appartement sis au-dessus de l'imprimerie, dans lequel habitait un employé, prend feu. «Les machines avaient pu être sauvées mais une bonne partie de l'imprimerie avait été détruite», se rappelle Cédric. «J'étais aux Etats-Unis», relate-t-il. «Mon père n'avait pas le désir de reconstruire si je ne reprenais pas la boîte derrière. J'ai eu 72h pour me décider.» Il met le pied à l'étrier pour définitivement reprendre la direction presque 10 ans plus tard. «Une passion en douceur», glisse-t-il.

Un incendie qui a poussé l'entreprise à changer de site, et d'emménager une bonne centaine de mètres plus haut, où elle se trouve encore aujourd'hui. Les deux cousins retiennent la solidarité dont les employés avaient fait preuve à l'époque. «Trois jours après, le travail avait repris», assure Thomas. Et Cédric d'ajouter qu'il avait fallu ensuite 18 mois pour obtenir le permis de construire au nouvel emplacement. Finalement, ce sont deux ans qui se sont écoulés entre l'incendie et la mise en marche des machines dans les nouveaux locaux.

Aujourd'hui, Thomas met en avant la qualité et la polyvalence du personnel. «Tout le monde tire à la même corde», se réjouit-il. A noter que Jean-Denis et Xavier, les deux frères de Thomas, font aussi partie de l'entreprise. Une vraie histoire familiale, depuis trois quarts de siècle. Siegfried, décédé en 1980, est sans doute fier. ◊



Jean-Denis, Cédric, Thomas et Xavier Roos, de gauche à droite, poursuivent l'œuvre de leur grand-père Siegfried, en bas à gauche. En bas à droite, la première machine que Siegfried Roos s'était procurée: une presse à platine du début du siècle dernier. MATTHIEU HOFMANN/ROOS SA

PUBLICITÉ

HONDA JAZZ

LA VIE EN GRAND

DÈS CHF 109.-/MOIS

HONDA
The Power of Dreams

#sûre
#fiable
#suréquipée

EPLATURES AUTOMOBILES
Bd des Eplatures 25-27
2304 La Chaux-de-Fonds
Tél. : 032 925 08 08
www.honda-eplatures.ch

PACO GARAGE SA
Route de Bâle 114, 2800 Delémont
Tél. : 032 422 58 22, www.paco-garage.ch

Primes et leasing valables jusqu'au 31.03.2017. Jazz 1.3 i-VTEC Trend, 5 portes, 102 ch, 1318 cm³: prix catalogue CHF 16 900.-, - prime CHF 500.- soit un total de CHF 16 400.-, 1^{er} loyer fac. de 30% du prix catalogue, 10 000 km/an 48 x: leasing CHF 109.-/mois. Coût annuel total: CHF 254.- avec un taux d'intérêt de 2,9% (taux effectif 2,97%, assurance exclue). Conso. Ø: 5,0 l/100 km. Emissions mixtes de CO₂: 116 g/km (Ø modèles neufs 134 g/km). Emissions de CO₂ de la production de carburant/d'électricité 25 g/km. Cat. de rendement énergétique: E (photo: Jazz 1.3i Elegance, 5 portes, 102 ch, 1318 cm³, prix catalogue CHF 20 500.-, Photo non contractuelle). Aucun leasing ne sera accordé s'il occasionne le surendettement de la cliente ou du client. Financement par Cembra Money Bank.